

Il fait bon, en ces jours de rampant égoïsme,
Se grouper au foyer du pur patriotisme :
Et jurons de défendre à jamais notre foi,
Nos droits, nos libertés, nos drapeaux, notre roi.

6 septembre 1915.

Z. MAYRAND.

* * *

Un dernier mot, par le président honoraire du comité des fêtes, M. le curé Laforce, et la série des discours allait être terminée. Le très digne président honoraire, une dernière fois, exprima la reconnaissance de Chambly aux hôtes de ce jour inoubliable. Il le fit avec mesure et avec tact, autant qu'avec émotion et sincérité. Ce fut certainement, redisons-le, un bonheur pour Chambly, pour les fêtes, pour le comité, d'avoir à leur tête, en cette circonstance, ce curé sympathique, à la voix chaude et harmonieuse. C'est là, en tout cas, une réflexion que nous avons retrouvée sur les lèvres de beaucoup de gens témoins de ces fêtes, et nous la croyons absolument justifiée.

Et maintenant que nous avons raconté les fêtes de Chambly, plus longuement que nous ne nous le proposons en prenant la plume, il nous paraît sage et utile, pour nous et pour nos lecteurs, d'en dégager une leçon qui s'impose. Fréchette avait raison d'écrire que notre histoire est " un écrin de perles ignorées ". La relire, ou mieux la revivre, dans un jour de fierté patriotique, comme celui qui s'est vécu à Chambly le 6 septembre 1915, c'est excellent, c'est réconfortant, c'est vivifiant. Puisse nous nous inspirer un peu partout, et plus souvent, de l'exemple qui nous a été là donné à tous ! En aimant mieux notre histoire, nous aimerons mieux notre race et ses traditions. Nous en serons plus fiers, dans le bon sens du